

PHANTASME POLITIQUE ET DÉRÉALISATION

Un bon gouvernement formé par des hommes soucieux, responsables et compétents est déterminant pour favoriser le développement économique et moral d'une société. Faire le bon choix des hommes qui seront au pouvoir est une première étape cruciale.

Nous vivons dans un monde contradictoire en Haïti, là où la vérité est souvent pourfendue. Par exemple, au lendemain même du procès de la consolidation, les voleurs déferés devant la justice qui ont été jugés pour malversations et pour complot contre l'État, ont finalement été graciés.

Quelques-uns d'entre eux ont même retrouvé un travail dans l'administration. Ce qui répugne davantage, c'est le fait que des voleurs ou assassins notoires soient acceptés dans la société et même vénérés. Sans vergogne, on voit par exemple Jean-Bertrand Aristide se pavaner en compagnie de la candidate Maryse Narcisse dans les rues et tous les départements du pays jusqu'à être atteint d'un malaise. J'ai appris la nouvelle avec une tristesse atténuée de joie.



Mais Aristide n'a jamais pensé qu'il était lui-même un malaise national. Il est le destructeur des FAD'H, celui qui a permis au CHOLÉRA de se propager en Haïti parce qu'il a invité des forces armées étrangères sur le sol national. Quelques braves hommes ont exprimé leur colère contre lui lorsqu'il est allé aux Gonaïves, au Cap-Haïtien et Aquin. Sa laideur physique reflète la laideur de son âme.

"GOLLUM" Aristide.

En Haïti, le problème d'immoralité et du manque du patriotisme est comme un rasoir si tranchant qu'on risque de se couper jusqu'à l'os. Et que dire de ces voyous qui se la coulent douce et qui veulent finalement se présenter aux élections ?

Le candidat de René Préval, Jude Célestin qui croit qu'on peut faire des études de médecine en deux ans, n'a finalement qu'une grosse tête vide. Il n'a pas non plus de conseiller compétent.

Le président provisoire, Mr Jocelerme Privert qui a pu tenir la barque jusqu'à l'installation d'un nouveau président, se comporte comme s'il était définitivement élu. La lune de miel entre Privert et les Dominicains doit être contestée avant qu'il ne soit trop tard. Surtout Max Bellerive qui est dans le gouvernement de Privert et autres lavalassiens de bonnes souches.

La déréalisation de PRIVERT est en train de créer des doutes dans ce cas précis.

LE PROBLÈME DE L'INSTRUCTION

Les Haïtiens pensent que l'instruction est une maladie que personne ne veut attraper. L'instruction invite à la réflexion, aux conséquences et aux limites de nos actions. Nous devons nous poser les bonnes questions sur notre société pour ne pas reproduire les mêmes abjections du passé. Ces problèmes du passé sont abordés dans le texte de Mr Serge Moïse, avocat {publié in extenso}.

Il serait bien triste de réduire l'avenir de la nation par rapport à ce passé gangréneux des gouvernements d'ARISTIDE, de PRÉVAL ou de MARTELLI. Une autre approche scientifique a été faite par Mr Marc-Arthur Drouillard, cabaliste de son état, dans un texte {publié in extenso} et lors des émissions de radio sur « Signal FM » Haïti, tous les dimanches à partir de 6 heures du soir.

Le peuple doit faire un meilleur choix pour rehausser la dignité de l'homme haïtien.

S. Séraphin_ Sept.26.2016

Refonder Haïti

Les analphabètes du vingt et unième siècle ne seront pas ceux qui ne peuvent lire ou écrire mais ceux qui ne peuvent apprendre, désapprendre et réapprendre. « Alvin Tofler »

Le constat est fait depuis déjà belle lurette. Aucun parti politique, aucun secteur de la société ne saurait à lui seul, se colleter et résoudre en tout ou en partie, la problématique haïtienne d'aujourd'hui, complexe et multidimensionnelle.

Ce que nous vivons depuis les quatre dernières décennies n'est que la résultante de la dictature trentenaire dont les séquelles peuvent conduire à l'anéantissement de la nation, si rien n'est entrepris dans les plus brefs délais pour arrêter cette descente aux enfers atroce et déshumanisante.

La vassalisation de l'administration publique en particulier, le pouvoir judiciaire, le parlement réduit à une chambre des députés – pour assis, contre

debout – selon la malice populaire, les FADH, La DGI, les Douanes, la Cour des Comptes et du Contentieux Administratif, les persécutions systématiques causant la fuite des cerveaux et la paix du cimetière, au vu et au su de l'Occident chrétien, faisant semblant hier comme aujourd'hui de se soucier du sort de la première république nègre du continent.

Pas étonnant alors qu'après toutes ces décennies d'obscurantisme et de nivellement par le bas, les valeurs cardinales qui font la différence entre l'homme et la bête, se soient volatilisées comme par magie, laissant plusieurs générations sans le moindre repère ni référence.

Le développement étant d'abord humain, il s'avère évident que toute velléité ou tentative de progrès passe par les créneaux culturels d'une société, en conséquence, le principal vecteur de développement et de progrès demeure l'homme lui-même qui façonnera son environnement à son image.



Serge Moïse, Av.

Dans le cas d'Haïti, il importe de revoir la facture de l'homme haïtien « les femmes comprises évidemment » à partir d'une éducation appropriée, qui tienne compte de la réalité et des potentialités propres à cette nation du quart monde, la plus pauvre et la plus corrompue, selon les rapports de tous les organismes nationaux et internationaux et ce depuis la dictature trentenaire, féroce et déshumanisante.

La dégradation de nos valeurs et de nos institutions ne s'est pas réalisée sans l'aval et la complicité de nos élites dirigeantes et aujourd'hui nous recevons comme un camouflet la boutade moqueuse et cynique de l'ex-dictateur, lequel avec un calme apparent, comparaisant par-devers son juge naturel a osé demander à l'ensemble des dirigeants actuels :

« Qu'avez-vous fait de mon pays ? »

Rendez-moi fou ou sage, a-t-il tout à fait tort ? À observer de près le tableau désolant que représente notre lamentable situation, aggravée par le terrible tremblement de terre du douze janvier deux mille dix, à bien considérer l'attitude de tous et chacun dans ces moments cruciaux et particulièrement depuis ces trois dernières années, n'est-il pas habilité à prétendre que le

fossé qu'il avait dû fuir en février mil neuf cent quatre-vingt-six, au lieu d'être plus ou moins comblé, s'est davantage approfondi à cause de l'incurie de ses successeurs? Ces derniers ont poursuivi dans la même voie jusqu'à friser le point de non-retour.

Le séisme du douze janvier deux mille dix a eu la particularité de révéler toute la dimension et la laideur de cette situation que la communauté internationale avec la complicité de nos élites dirigeantes s'évertuaient à masquer autant que faire se peut.

« Le peuple haïtien a été tellement trompé, trahi, maltraité, et vilipendé, qu'il a atteint le stade de la déshumanisation ». Telle était la conclusion d'une conférence prononcée par un sociologue à l'Université du Québec à Montréal en l'année deux mille six.

Il y a donc loin de la coupe aux lèvres, s'agissant de reconstruire cette jeune nation qui n'a connu que misère et désolation depuis son avènement à l'indépendance et qui affiche tous les signes de la décrépitude et de la misère sous toutes ses formes.

Certains observateurs avertis, se référant aux Haïtiens, parlent d'êtres désenchantés, résignés, zombifiés, espérant même sans espoir en des lendemains meilleurs. Quant aux élites, elles sont qualifiées de répugnantes « most repugnant élite » disait le diplomate étranger, abandonnant toute sa réserve professionnelle.

L'âme haïtienne semble s'être volatilisée dans une espèce de nébuleuse inaccessible ou presque, au point que plusieurs de nos concitoyens désabusés et le cœur déchiré n'hésitent pas à affirmer qu'il n'y a plus rien à faire.

Nombreux toutefois sont ceux qui voudraient pouvoir contribuer, de manière aussi modeste que ce soit, à rebâtir leur pays d'origine et qui ne savent pas comment s'y prendre. D'autres encore, ne perçoivent de changement qu'en singeant les modèles étrangers, sans tenir compte des spécificités haïtiennes ; et c'est le cas de plusieurs de nos « universitaires ». Il existe évidemment toute une kyrielle d'énergumènes, opportunistes sans foi ni loi, qui profitent largement des souffrances inhumaines de ces millions de sinistrés en aménageant ce qu'il est convenu d'appeler « l'industrie de la misère ».

« Le développement d'Haïti passe par l'éducation ». Certes oui, mais à condition de créer des emplois afin que nos diplômés n'aient plus à

s'expatrier afin de gagner décemment leur vie en terre étrangère. Ainsi, ces derniers auront le loisir de contribuer activement au développement du pays qui les a vus grandir. De plus, un enfant mal nourri, mal habillé et mal logé n'est certainement pas en état de recevoir « le pain de l'instruction ». Il appartient donc au gouvernement, de concert avec les secteurs vitaux de la nation, de créer les conditions pour que les parents de ces enfants puissent trouver du travail. Et c'est possible...

La politique est l'art d'embellir la cité, elle est également rapport de force, compte tenu de la nature humaine partout sur la planète. La démocratie, disait Winston Churchill, est le pire des régimes à l'exception de tous les autres ! Depuis la nuit des temps l'organisation d'une société n'a jamais été chose facile, encore moins celle des théoriciens au verbe tonitruant ronflant et creux.

Les sciences juridiques nous enseignent que l'accessoire suit le principal. Cette logique ne trouve pas son application qu'en droit, elle revêt un caractère universel et se justifie donc dans toutes les sphères d'activités humaines. Il en est de même en médecine, s'attaquer à la fièvre ou aux démangeaisons qui ne sont que des symptômes sans en rechercher la ou les causes, prédispose le patient à contempler à son insu l'immensité de l'au-delà.

Idem, dans le cas d'une société malade comme la nôtre, le mal n'est certes pas incurable, encore faut-il vouloir et être en mesure d'en identifier les causes lointaines et immédiates.

Commençons donc par bannir la langue de bois dans nos échanges entre nous-mêmes. Comment peut-on parler de démocratie, d'État de droit, du respect des droits et libertés, dans un pays où le taux de chômage avoisine les soixante-dix (70) % pour cent. Soyons honnêtes et parlons de difficile et long apprentissage qui requiert la participation active de tous et chacun d'entre nous.

Nous devons nous atteler à nous débarrasser de cette acculturation qui fait de nous des moutons de Panurge qui se complaisent dans leur abattoir. En prendre conscience ne serait pas un mauvais début afin de dispenser une éducation que soutiendrait un substrat idéologique susceptible de former le nouvel homme haïtien qui réalisera cette révolution culturelle que nous appelons : refondation.

La preuve par quatre est faite depuis belle lurette que l'aide internationale n'a pas et ne peut pas apporter les résultats escomptés et les observateurs ont déjà conclu à un gaspillage d'argent, de temps et qui pis est, de vies humaines.

Des dissertations à n'en plus finir, on en a bavé. L'heure est à l'action concertée, intelligente, efficace et efficiente.

Nous faisons face à un certain nombre de priorités, c'est l'évidence même et s'il est vrai que l'émotion est nègre, comme le disait Senghor, de grâce, essayons de nous transcender encore une fois, éliminons chez nous le « pitô nou lèd nou là » et chantons en chœur « tout moun ladan l ».

Nous devons rendre la scolarisation accessible à tous
Il nous faut une réforme judiciaire en profondeur
«CNRJ» Commission Nationale de la Réforme Judiciaire
La sécurité des vies et des biens...

Les droits de la femme en particulier

La valeur intrinsèque de chacun de nos dirigeants

L'administration publique à la hauteur de sa mission

Les partis politiques: farce ou réalité?

La démocratie participative: objectif à poursuivre

L'électrification du pays, un élément incontournable

Le plan d'aménagement du territoire

Le développement de notre agriculture

Le développement de l'agro-industrie

La recherche: dans tous les champs de connaissances afin de retrouver notre identité de peuple et inventer notre propre modèle de développement.

L'entrepreneuriat: thèmes clef du progrès et de la prospérité

La créativité et l'innovation: les maîtres mots de l'heure

La réintégration effective de la diaspora...

La permanence d'un dialogue franc, ouvert et constructif

La mise en commun de nos ressources avec le «FHS»

La désertification est à nos portes et c'est très grave

Autant de priorités qui doivent être appréhendées sans délais en envisageant d'abord et avant tout l'essentiel qui est : la « création d'emplois ». Les dirigeants actuels et futurs doivent comprendre enfin que l'investissement étranger que nous attendons depuis toujours ne viendra pas, sauf pour créer de la richesse pour un petit groupe et non pour faire du développement

durable. L'effort premier doit venir de nous, tant de l'intérieur que de l'extérieur. Et c'est possible !

En effet, tout ce qui précède ne saurait se réaliser si, comme d'habitude, nous nous attardons sur les accessoires en lieu et place de l'essentiel, en l'occurrence, la priorité absolue qui reste et demeure, pour une économie prospère, la création d'emplois sur tout le territoire national.

Me Serge H. Moïse av.
Barreau de P-au-P.

L'identité secrète des candidats à la présidence

Voici venu pour moi le temps d'accomplir ma mission de guide spirituel de la nation eu égard à la présidentielle de 2016. Mon peuple périt, affirmé-je, faute d'une connaissance approfondie qui lui permettrait de percer les traits les plus secrets des prétendants à la magistrature suprême de l'État. Pour dessiller les yeux aux électeurs, j'ai mené une étude sur les noms et les prénoms des quatre candidats à la présidence les mieux placés dans les intentions de vote : Jovenel Moïse, Jude Célestin, Moïse Jean-Charles et Maryse Narcisse.

Un survol de la Bible montre clairement l'importance de la mise en relation des nombres avec des lettres pour comprendre les éléments énergétiques influant sur le nom donné à celui dont la vocation serait de diriger son pays.

Saül et David sont les deux premiers rois d'Israël. Étymologiquement, Saül vient de l'hébreu « Sha'ul » qui signifie « désiré », et David vient de l'hébreu « Dawîd », qui signifie « bien-aimé ». L'onction de Saül comme roi est la réponse de Dieu au désir du peuple, mais David est fait roi par le choix de Dieu. Donc, l'inspiration divine s'est manifestée différemment auprès de chacun d'eux.

Selon l'enseignement kabbalistique, ces deux noms n'avaient pas été choisis au hasard. Le nombre actif du prénom Saül est 8, qui correspond à une soif démesurée du pouvoir. Chez Saül, les nombres 1 et 3 sont en excès. Cela le rendait égoïste et excessivement bavard. Cependant, dans David, la lettre « D » équivaut au nombre 4 et symbolise l'ordre. Mais la lettre « D » est répétée deux fois. Donc, elle est en excès. Ce surplus correspond au désordre, mais la lettre « V », qui répond à la 22^e lettre hébraïque, permet un rééquilibrage du nombre 4 en excès puisque dans « 22 », 2 et 2 font 4. Un autre élément est assez remarquable. La somme des nombres de ce prénom donne « 22 » : un maître nombre. Selon les traités kabbalistiques, un maître nombre ne s'additionne pas. Quand bien même on additionnerait le « 22 », il donnerait encore 4. Cela désigne exceptionnellement un retour sur soi du sujet, sa capacité d'introspection. La kabbale dit que la personne, dont le chemin de vie est « 22 »,



est un être exceptionnel qui s'intéresse au peuple, au monde. Le Tav, qui est la 22^e lettre hébraïque, est, selon la kabbale, le symbole du sceau de Dieu. David avait reçu l'onction.

Marc-Arthur Drouillard.

Au vu des influences positives ou négatives des nombres sur les lettres composant les noms des deux premiers rois d'Israël, il convient maintenant d'aller voir, à la lumière des connaissances kabbalistiques, qui d'entre les quatre premiers candidats, selon les résultats

du premier tour de la présidentielle annulé de 2015, est digne de mener le pays à bon port.

Maryse Narcisse. Déjà, le nom de famille pose problème. Il est, je crois, prudent pour le peuple d'éviter d'être la proie d'une Maryse narcissique qui, sitôt arrivée au pouvoir, ne s'intéressera qu'à elle-même jusqu'à sa chute. Étant considéré que tout a été fait par la parole, on voudra ne pas me tenir pour responsable des vibrations négatives que ce nom émettra sur cette dame si elle devient présidente de la République. Dans la mythologie grecque, Narcisse est mort à cause d'un miroir. Il est tombé amoureux de son reflet dans une rivière et s'est noyé en essayant de l'embrasser. Toutefois, notons que le prénom Maryse qui, dans un contexte hébraïque, est un dérivé de Myriam, traduit l'élévation

spirituelle. Mais, le nom complet de cette candidate à la présidence atteste d'un excès en nombre 1. Normalement, le nombre 1 devrait lui conférer une autonomie certaine. Mais en excès, il amène une dépendance dangereuse, provoque et exalte un ego démesuré. Voilà pourquoi Maryse Narcisse n'arrive toujours pas à convaincre l'électorat.

Quant à Moïse Jean-Charles, tous les livres des mystères kabbalistiques révèlent que son accession au pouvoir peut être périlleuse pour la nation. Le nombre 1 est répété six fois dans le nom complet de ce leader politique alors que Maryse Narcisse en compte cinq. Cet excès, selon la numérologie, fait de Moïse Jean-Charles un extrémiste, un agitateur et un emmerdeur. Il est insatiablement assoiffé de pouvoir. En d'autres termes, il cherche à satisfaire son besoin de domination. En outre, par rapport à sa date de naissance, cet ancien parlementaire est un natif du chemin de vie « 2 ». Les personnes de chemin de vie « 2 » ont une vibration de dualité et de division. Les résonances négatives du mot « Charles » dans son nom viennent confirmer le caractère insupportable de Moïse Jean-Charles. Après l'indépendance d'Haïti, le roi Charles X imposa aux Haïtiens de payer à la France 90 millions de francs-or, sous la menace d'une restauration de l'esclavage. Le nom Charles est d'origine européenne, on comprend, sans en dire trop, pourquoi il était en dissidence avec les siens dans le parti politique Fanmi Lavalas. Qui pis est, le numéro de candidat de Moïse Jean-Charles : 28 (2+8), renvoie au 10 existant dans Charles X.

Maintenant, au tour de Jude Célestin. Jude est un dérivé de Judas, le disciple qui a trahi Jésus. Alors, gare aux électeurs ! Le nom de famille Célestin renvoie au ciel. Décidément, l'héritage de ce candidat à la présidence est tenu en réserve au ciel. Sûrement pas au palais national. Par ailleurs, vu son chemin de vie 7, Jude Célestin n'est pas compatible avec tout le monde. Les natifs du chemin de vie 7 ont besoin de solitude au quotidien.

Enfin, que dit la kabbale de Jovenel Moïse ? Les nom et prénom de ce candidat sont assez significatifs. Jovenel est issu d'un mot espagnol « joven » qui signifie « jeune ». Sur le plan mystique, ce prénom nous renvoie aussi à « l'eau de jouvence », une substance qui aurait la propriété de rajeunir. Jusque-là, aucune contrariété. Par-dessus le marché, la somme des nombres du prénom de ce leader politique est égale à 11, un maître-nombre comme chez David qui a été lui

aussi sous l'influence d'un autre maitre-nombre : 22. Donc, selon la numérologie, Jovenel Moise aurait une personnalité hors normes. Il serait pragmatique et visionnaire.

Dans la Bible, un berger devient Roi. Dieu a conduit David des pâturages au trône. Jovenel Moise est ce paysan qui faisait pousser des bananes dans son jardin lorsque l'ancien président Michel Martelly l'avait fait chercher pour devenir le prochain président élu de la République. D'un point de vue kabbalistique, le choix n'est pas innocent !

Maitre Marc-Arthur Drouillard

Kabbaliste

Tél. : (509) 36640690